N° 73
Janvier
2008

OISANS

« Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des Groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés »

Colonel Kneitinger
Chef d'Etat Major de la 157 ème Division Alpine Allemande

isère Conseil Général
Plus proche de vous !



Une fille et une petite-fille de maquisards sous l'Arc de Triomphe.

Bulletin semestriel de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis des Maquis de l'Oisans et du Secteur 1 de l'Isère

Directeur de la publication : *Dario Giraldo, président de l'association*
Responsable de la rédaction : *Christine Besson Ségui*
Secrétaire à la rédaction : *Denise Challande*
Comité de lecture : *Nicole Bertolone, Paul Fleuret, Guy Pelletier*
Responsable photos : *Nicole Bertolone et Denise Challande*

Prochain bulletin : juillet 2008 **Merci d'adresser vos articles** avant le 15 juin 2008

Nous rappelons que l'équipe rédactionnelle du bulletin se réserve le droit de ne pas publier des articles et documents qui lui paraîtraient non conformes aux objectifs poursuivis par l'association.

Nous remercions aussi le Dauphiné Libéré pour sa fidélité et le concours qu'il apporte à relater chacun de nos événements. Nous lui formulons toute notre gratitude.

RAPPELS :

- La Cotisation 2008 reste à 20 Euros pour les adhérents et à 10 Euros pour les veuves

Pour tous renseignements contacter Denise Challande.
Nous rappelons que le premier devoir d'un adhérent est de régler sa cotisation en début d'année, afin d'éviter les rappels toujours onéreux.

- Le livre " Liberté Provisoire " du Lt Colonel Lanvin Lespiau, paru en 1973, est disponible et en vente auprès de Dario Giraldo au prix de 25 Euros.

CONTACTS :

- Dario Giraldo : 37 rue de la Paix 38130 Echirolles Tél/Fax : 04-76-09-22-48
- Denise Challande : 13 rue de Stalingrad 38100 Grenoble Tél : 04-76-46-03-06
- Christine Besson Ségui :19 rue des Javaux 38320 Eybens Tél : 04-76-24-31-40

E Mail : besson.segui@orange.fr

L'équipe du bulletin vous souhaite une bonne et heureuse année 2008
D. Giraldo, N. Bertolone, C. Besson, D. Challande. (P. Fleuret et G. Pelletier empêchés)



SOMMAIRE

Editorial du président Dario Giraldo page 4

Carnet : les décés page 5

Courrier des lecteurs page 7
- Texte de Jean Ségui
- Lettre de Nicolas Stiefenhofer
- Texte de Jacques Serres
- Lettre du Général Serge Douceret

La vie de l'association page 10
-02-10-2007 : Compte-rendu de la réunion du conseil d'administration
-22-10-2007 : La section d'Eybens
-27-10-2007 : Assemblée générale annuelle de l'association et présentation du nouveau directeur de l'ONAC Isère

Nos cérémonies page 15
-04-08-2007 : Alpe d'Huez
-11-08-2007 : Col du Lautaret
-13-08-2007 : Le Poursollet
-15-08-2007 : Oz-le Rivier d'Allemont et Allemont
-17-08-2007 : Vaujany-La Villette
-17-08-2007 : Charnier de Gavet
-26-08-2007 : Vizille, la Croix du Mottet, remise de diplôme à Aimé Mathieu et témoignage de Adrien Garden

Notre présence page 25
-06-09-2007 : Anniversaire de la Libération de Grenoble
-25-09-2007 : Rassemblement des Harkis à Grenoble
-26-09-2007 : Au groupement de gendarmerie départemental de l'Isère
-05-10-2007 : Hommages à Francis Ferrer et à Gilles Trévisan
-10-11-2007 : Inauguration de noms de rues à Pierre Chatel
-23-11-2007 : "Sainte Geneviève" patronne de la gendarmerie
-25-11-2007 : Anniversaire de la St Barthélémy grenobloise

Les Brèves page 33

Calendrier 2008 page 36

Photo de couverture : *Martine Giraldo et Christine Besson, le 4 mai 2007 à Paris, pour le dépôt de gerbe sous l'Arc de Triomphe - (photo Bertrand Moreau) -*

EDITORIAL DE DARIO GIRALDO

Avant d'aborder 2008, je ne crois pas inutile d'effectuer une petite rétrospective sur l'année écoulée et qui a vu notre association respecter peut-être plus que jamais tous les devoirs auxquels nous avons voulu qu'elle soit soumise et auxquels nous ne pouvons plus renoncer.

Nous nous sommes investis comme nous l'avons toujours fait, dans tous les domaines, associatifs, culturels et surtout patriotiques. Nous avons scrupuleusement respecté notre calendrier en direction de nos traditionnelles cérémonies dans tout cet Oisans que nous aimons tant, là où sont tombés nos camarades. Mieux encore, nous avons entrepris la rénovation ou l'implantation de nouvelles stèles, afin que ce passé dont nous sommes fiers, ne soit pas demain, après notre disparition, enfoui sous les ronces, et consommé par l'oubli.
Comme toujours, nous avons répondu à toutes les invitations d'associations amies (et qui nous le rendent bien), et à toutes les manifestations d'où qu'elles viennent, dés l'instant qu'elles soient patriotiques. Nous nous sommes aussi beaucoup investis dans le domaine scolaire, que ce soit en établissement ou plus encore sur le terrain, par des parcours pédagogiques et sportifs.
Pour ma part, j'ai répondu aussi à toutes les sollicitations qui m'ont été faites par différentes institutions, dès lors qu'elles m'apparaissaient bénéfiques pour l'association.
Nous avons aussi connu des temps forts en cette année 2007. Je citerai l'inauguration de cette grande et magnifique rue en plein nouveau centre d'Echirolles, que la municipalité nous a octroyée et qui s'appelle depuis le 8 mai "rue des Maquis de l'Oisans"; je remercie encore le maire et conseiller général Renzo Sulli et son conseil municipal. Même s'il s'agit d'un événement moins local, je citerai aussi le Ravivage de la Flamme à Paris le 4 mai, où le mot "Oisans" prend sous l'Arc de Triomphe une résonnance particulière dont on ne se lasse pas.
Autre événement plus personnel de cette année : j'ai rejoint depuis août le club des "octos", sans toutefois ressentir cette énergie nouvelle que me faisaient miroiter des utopistes ; mais je n'en parle que pour évoquer ce merveilleux témoignage de fidélité et d'amitié venu de mes "nanas" du national voulant arroser cela, je ne l'oublierai pas.
Bref, plus terre-à-terre, 2007 m'a révélé en inventoriant mon agenda, avoir effectué 110 prestations, ce qui veut tout simplement dire que je n'ai pas été libre de mon emploi du temps pendant au moins 110 jours. Cela explique sans doute une certaine fatigue et un besoin de partager des tâches, c'est ce à quoi je vais m'employer dès ce début d'année 2008, la 13ème de mes responsabilités à la tête de l'association. Eh oui, mes débuts en tant que vice-président remontent à décembre 1995 ! Non, vous l'avez compris je l'espère, je ne suis pas en campagne électorale !

Chers amis, à toutes et à tous, je crois qu'il est temps pour moi de vous adresser maintenant tous mes vœux. Nombreux furent ceux qui m'en ont adressés, et je les remercie très sincèrement ; je mesure ainsi votre reconnaissance du travail accompli, et croyez que cela me touche énormément.
En ce début d'année je pense tout d'abord à ceux que l'on ne voit plus, ils sont hélas victimes des aléas de l'existence, marqués par la mobilité réduite ou la maladie et c'est ainsi qu'ils ne peuvent plus nous suivre dans toutes nos activités. Je pense aussi et beaucoup, parce que je crois que c'est le pire qui puisse nous arriver, à ceux ou celles qui, après des décennies de vie commune, se retrouvent confrontés à la solitude ; les rapports que j'ai avec eux témoignent de leur détresse.

A vous toutes et tous, anciens, épouses, veufs ou veuves, descendants, amis, vous qui vous investissez tout au long de l'année et par tous les temps avec nous, très bonne et heureuse année, et surtout bonne santé.

D.G

Les Décès

Dercy JEANGRAND



Avec du retard, et nous nous en excusons, nous vous faisons part de la disparition le 6 mars 2007 de Dercy Jeangrand à l'âge de 90 ans, après une longue et douloureuse maladie. Elle était la mère de notre trésorière et porte-drapeau Michelle, et veuve de l'adjudant chef René Jeangrand qui trouva la mort dans les combats du Mont Froid en 1945.
(Voir l'article inauguration de noms de rues à Pierre Chatel).
A ses obsèques célébrées à la chapelle du père Eymard à la Mure le 9 mars, puis au cimetière de Pierre Châtel, de nombreux amis dont notre Président et des membres de bureau national étaient là pour entourer Michelle et l'aider à surmonter cette épreuve.

Jacqueline FAURE



Notre ami Jean-Pierre Faure, adhérent à la section d'Allemont, nous a fait part de la disparition de son épouse Jacqueline le 27 juin 2007, à la suite d'une longue et douloureuse maladie, et après 56 années de vie commune. Elle avait 76 ans. Les obsèques ont eu lieu à Grillon dans le Vaucluse, leur lieu de résidence, et elle repose désormais au cimetière de Grillon où elle a rejoint deux de leurs enfants : Jean-Noël et Jean-Pierre. Jean-Pierre Faure a été maquisard à Vaujany. Il a ensuite entrepris une longue et élogieuse carrière militaire qui l'a conduit en Indochine puis en Algérie. Le 16 septembre 2006 il était promu au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur. Il nous a assuré de sa présence au Mémorial de l'Infernet en juin 2008.

Clovis CHABERT

Adhérent à la section de Pont de Claix, Clovis Chabert s'est éteint le 9 août 2007 à l'âge de 86 ans. La crémation a eu lieu dans l'intimité familiale.

Bertin TEPPA

Ses obsèques ont eu lieu à Allemont le 28 août 2007. Bertin était un authentique maquisard de Lanvin, membre de la section d'Allemont. Il était présent à toutes les cérémonies jusqu'à cette dernière année où le handicap et la maladie eurent raison de sa vitalité.
Dans son allocution, Dario Giraldo lui a rendu l'hommage qui lui était dû à l'église, avant de déposer une plaque "Oisans"devant son cercueil. Le cortège précédé de 16 drapeaux se rendait ensuite dans le cimetière tout proche, où ils s'inclinèrent une dernière fois devant son cercueil. La famille remerciait chaleureusement notre président pour son allocution.
Un rafraîchissement très apprécié était offert ensuite au restaurant Giniès par la section d'Allemont.

Wladyslaw LANGZAM



Décédé en août dernier à l'âge de 90 ans, ses obsèques ont été célébrées le vendredi 24 août 2007 au cimetière ancien de Neuilly sur Seine. Son cercueil était entouré de cinq drapeaux, dont celui de l'Oisans porté par Robert Mulot accompagné de Gérard Langlois qui représentait le président de Paris, Loïc Moreau souffrant. Wladyslaw Langzam a été une des personnalités les plus attachantes de la vie des industries graphiques pendant une cinquantaine d'années. Arrivé de Pologne à l'âge de 11 ans, typographe puis linotypiste, il quitta Paris pour Lyon en 1940, où il occupa les fonctions de chef de service au journal *Lyon Républicain*. Il participa alors activement à la mise en place d'un réseau de faux papiers et à l'impression de journaux clandestins, ce qui lui vaudra d'être incarcéré à la prison St Paul d'où il s'évadera. .../

.../ A Grenoble il entra dans les rangs de l'Armée Secrète, et il devint selon ses propres mots « un résistant à plein temps ». Condamné par contumace, il échappera à la Gestapo et rejoindra le Maquis de l'Oisans avec lequel il participera aux combats de la libération, qui l'amèneront jusqu'en Autriche où il occupera d'importantes fonctions militaires. Wladyslaw Langzam reçut du Président Chirac les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur en 1988. Il fut ensuite promu Commandeur dans l'Ordre de la Légion d'Honneur en 2004 ; il était également Officier de l'Ordre National du Mérite.

Ginette MULOT, née WOLFER



Le 6 novembre 2007, Robert MULOT, notre très fidèle porte-drapeau de la section de Paris, a eu la douleur de perdre dans sa 82ème année, son épouse Ginette, malade depuis de nombreuses années. Dario Giraldo informé, lui a aussitôt envoyé ses condoléances en son nom personnel et en celui de l'Association.La cérémonie religieuse a été célébrée le 9 novembre en l'église St Pierre de Montfort L'Amaury. Nous rappelons que notre ami Robert Mulot, membre de la section de Paris mais aussi de celle d'Eybens, est toujours présent depuis de nombreuses années avec son drapeau à la cérémonie du Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe, aux côtés du président parisien Loïc Moreau.
Nous l'entourons très fort de notre sollicitude, ainsi que ses enfants et ses petits-enfants que nous avions rencontrés le 4 mai dernier à Paris.

Germaine DESTOT, née LIEVRE

M.Michel Destot, député maire de Grenoble qui est également président d'honneur de la section de Grenoble, a perdu sa mère le 6 décembre 2007 à l'âge de 91 ans. L'inhumation a eu lieu dans le caveau de famille en Bourgogne, dans la plus grande intimité.

Jeanne BELLIN, née MARGAILLAN

Nous avons appris son décès survenu à l'âge de 93 ans, le 10 décembre 2007. Les obsèques religieuses ont été célébrées le 14 décembre en l'église de Sainte Maxime dans le Var. Elle a rejoint son époux André Bellin, notre ami, figure de la résistance à Bourg d'Oisans. Sa fille Geneviève Bonnefoy est membre de la section d'Allemont, elle réside à Paris.

Fabien ROUGELOT

Fabien Rougelot nous a quittés le 30 décembre 2007, à l'âge de 30 ans.
Il est le fils cadet du Général Jean-Claude Rougelot, à qui le monde local d'anciens combattants doit beaucoup, puisqu'il a dirigé l'Office National des Anciens Combattants sur le plan départemental jusqu'à sa prise de retraite en juillet dernier, avec le dévouement, l'efficacité et les résultats que l'on connaît. Elève brillant, Fabien était porté par une carrière artistique. Infographiste de profession, il possédait de très fortes qualités humaines et professionnelles, refusant la médiocrité et les injustices. Fiancé à Delphine, ils avaient le projet de se marier. Ses obsèques ont été célébrées le 4 janvier 2008 à 14 heures en l'église Saint Jean de Grenoble, église presque trop petite pour accueillir la foule nombreuse venue lui rendre un dernier hommage, et manifester sa sympathie à la famille si durement éprouvée.
On notait la présence des plus hautes personnalités civiles et militaires sur le plan local et départemental, de nombreux amis sans doute, mais certainement tous les présidents ou représentants des associations d'anciens combattants ; la nôtre était représentée par son président et son épouse, accompagnés des membres du bureau national au complet. Et c'est en rappelant le très beau texte d'Antoine de Saint-Exupéry, que le Père bâtissait son homélie :
« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux ... Les hommes ont oublié cette vérité ... », tel est le secret que confiait le renard au Petit Prince ...

Notre président Dario Giraldo a présenté à chaque famille dans le deuil, en son nom personnel et en celui de l'association, ses condoléances sincères et attristées.
Que chacun reçoive l'expression d'une peine très partagée.

COURRIER DES LECTEURS

L'amitié, un mot si différent…

Il existe dans notre si belle langue des mots sensibles. Des mots qui touchent les âmes. Des mots merveilleux qui exhalent les parfums des grands esprits, des grandes idées, qui donnent à l'homme tout ce qui l'a fait homme. Ils transportent avec eux cette sorte de respect, un peu comme s'il fallait les utiliser avec précautions. Des mots en cristal. Amitié est l'un d'eux.

Parce que l'amitié est reliée à des sentiments puissants : la fidélité, la loyauté, et tout un cortège de goûts et de saveurs qui sont si intimes, l'amitié se prononce comme un engagement, un don réciproque très proche du lien sacré. Il y a dans ce mot quelque chose d'inaliénable, aux frontières du souverain, à la limite de ce qui ne peut se dire, qui touche les tréfonds des hommes. L'amitié se manipule avec d'infinies précautions, sans doute un des seul sentiment qui peut s'affranchir de règles, fussent-elles sociales et imposées.

L'amitié est une valeur très haute qui ne supporte pas de cohabiter avec de vils mots. L'amitié ne se trahit pas. Sorte d'irrémédiable et d'inguérissable douleur, la trahison tue l'amitié.

Au contraire, l'amitié adore s'adosser à de nobles prouesses humaines, jusqu'à l'abandon de soi. On donne sa vie pour une cause, pour un pays, pour un ami et pour une amitié. Il y a dans ce mot cette noblesse un peu désuète, qui semble s'éroder sur l'autel d'un nouveau siècle, celui des grands égoïsmes, des individualismes forcenés et des réussites personnelles.

L'amitié ne se décrète pas non plus. Ce n'est pas une météorite qui tombe du ciel, ce n'est pas un coup

de foudre trop éphémère. L'amitié demande du temps pour trouver sa plénitude, à l'instar d'une plante délicate qu'il faut nourrir souvent. L'amitié suppose le pardon, et le pardon surgit des victimes, après, longtemps après, comme un cri, et s'il ne vient pas, il n'y a pas d'amitié.

L'année 2008 est déjà là. Ceux qui n'ont pas connu de guerres sont désormais plus nombreux que ceux qui en furent victimes, acteurs ou spectateurs. Dans un monde privé d'idéologies, presque asséché de causes à défendre, obligé d'ériger les valeurs sportives au rang de porteuses exclusives de la fraternité, l'amitié se trémousse pour se montrer, confidentielle et étroite, pour tenter d'exister et de survivre au milieu de morales qui perdent leurs mots, au milieu de mots qui perdent leurs sens, tripotés et massacrés pour une vague idée de la vitesse et de la phonétique et d'une relation effrénée à l'essentiel.

Il y a dans l'amitié franco-allemande comme une nécessité. Deux ennemis d'hier se jurant de ne plus se déchirer, de ne plus se tuer. Le constat permanent que les drames furent dans les deux camps, lorsque les drames furent racontés par des gens simples, de simples combattants, de simples familles qui ont tant perdu de pères, de fils et d'amis…

L'étrange sentiment que la paix entre les peuples est synonyme d'amitié… Les politiques peuvent-ils tout à ce point et peuvent-ils décréter le pardon… Pour les porteurs de cicatrices, l'amitié est difficile à regarder, elle ne s'impose pas telle une évidence.

Elle s'impose aux politiques telle une offrande aux générations futures, un rôle simplement régalien qui regarde parfois l'histoire avec les filtres de l'empressement, au nom de réalités économiques mondiales.
Les pas sont longs entre la réconciliation et l'amitié, le chemin est étroit, il est parfois semé d'embûches. Les drames racontés effacent-ils les drames anciens, rien n'est moins sûr… Les lecteurs de ce bulletin ont-ils tous pardonnés, sont-ils tous prêts à louer les vertus d'ententes politiques de coopérations, d'échanges commerciaux, et si de sagesse ou de lassitude, ils regardent tout cela de loin, sont-ils véritablement sans réserve « souterraine » devant les effusions de défilés européens, et sentent-ils en eux croître véritablement les germes de l'amitié ou ceux de l'oubli…

S'il faut du courage aux politiques pour s'opposer à l'ignoble répétition de l'histoire, concevons ensemble qu'il faut autant de courage aux anciens pour masquer les douleurs, gommer les cicatrices, et adosser toute cette noblesse de sentiments aux soucis de laisser aux enfants, une terre plus en paix que la terre qu'il ont trouvé, relève aussi de belles prouesses…

À l'heure où le monde entier loue l'amitié franco-allemande, où l'Europe se gargarise de bonnes intentions, je veux penser aux témoins vivants des drames d'une époque terrible racontée parfois dans les pages de ce modeste bulletin. Sachons, dans nos effusions et nos louanges, garder les pudeurs respectables, les pudeurs nécessaires aux instants de ceux qui partent, les souffrances encore cachées au fond de leurs voix.

Gardons-nous aussi de donner aux mots un autre sens que celui qui leur colle à la peau depuis si longtemps. L'amitié ne s'en remettrait pas, et s'il faut garder un seul mot indemne de toute cette joyeuse et fulgurante modernité, c'est bien celui-là.

« Le voyageur du dimanche »
Jean Ségui

Courrier de Nicolas Stiefenhofer, aviateur allemand pendant la 2ème guerre mondiale. Il nous a accompagnés lors de la sortie organisée avec des élèves à l'Alpe d'Huez le 22 juin 2007. Il écrit au président Giraldo après avoir reçu le Bulletin "Oisans" N° 72.

Cher Ami,

Je voudrais vous remercier pour le bulletin "Oisans", je suis très touché que vous pensiez à moi !
Tant de choses, pourrait-on dire, sur une période de l'histoire que nous avons vécue, chacun de son côté. Ce qui s'est passé pendant cette période ne doit pas tomber dans l'oubli, l'avenir doit se reconstruire sur la compréhension du passé ! Et cette compréhension passe souvent par des récits simples des "vétérans".
Ce bulletin "Oisans" de juillet 2007 a comme en-tête une citation du Colonel Kneitinger concernant le traitement des francs-tireurs ; ce qui correspond à ce que j'ai dit à Vaujany en parlant des "terroristes" ... en voulant reconstituer l'ambiance de l'époque...
Et voici un souvenir : en avril 1944, je faisais mes classes dans une unité de la Luftwaffe stationnée dans la caserne "Maginot" à Révigny (près de Bar-le-Duc). Une fois par semaine, nous allions voir un film dans un cinéma de la ville réquisitionné par la troupe d'occupation, traversant la ville en chantant et disciplinés, pour donner une bonne image à la population française...Nous n'étions pas armés, mais accompagnés par des sentinelles armées de mitraillettes qui se postaient autour de la salle pendant la séance, salle qui était fouillée auparavant - des "terroristes" auraient pu y poser des bombes ; ceci pour dire comment le tout jeune soldat était conditionné...

Mais je veux vous raconter un événement tout récent.
"Lou Pelaya", groupe de musique et de danses traditionnelles dont je fais partie en tant que joueur d'accordéon (diatonique), a été contacté par une personne qui cherchait une animation musicale pour une fête pour pendre la crémaillère d'une résidence secondaire, mais fête de tendance "moyenâgeuse", rien de moderne. Nous montons sur les hauteurs entre Romans et Saint-Antoine, samedi 4 août. Deux cornemuses, deux vielles à roue, un accordéon, une guitare, un accordéon diatonique, tous un peu déguisés, pour ne pas "faire modernes". A ma surprise, le "patron" de la fête était allemand, et la plupart des invités étaient allemands.
Je pourrais écrire une page sur le déroulement de la fête ; notre musique a bien plu à la quarantaine d'invités, ambiance excellente ...
"L'organisateur" était un directeur d'école de la Rhénanie, vraiment francophile. Nous avons joué aussi la "complainte de Mandrin" ; Il a raconté l'histoire du brigand à ses amis allemands !
Pourquoi je raconte tout cela ? Au fil de la soirée, tout naturellement, je n'ai pu cacher mes origines et j'ai dû répondre à un tas de questions. C'était extrêmement intéressant de voir l'état d'esprit et la mentalité de ces Allemands, ce qu'ils pensaient des Français, du passé, etc... (ils n'ont pas connu la guerre). Une question qui revenait : "est-ce que j'ai connu de l'hostilité ?"
Vous pouvez vous imaginer la scène! Mes impressions - très approximatives et sans vouloir généraliser – ils ne veulent pas nier le passé, mais la page est tournée. Ils veulent vivre en paix et en harmonie, avec leurs voisins, Français surtout.
J'espère que je ne vous ennuie pas avec ce récit, mais pour moi, c'était tellement positif que je ne voulais pas le garder pour moi. Mais tout ceci est un thème inépuisable

Je vous remercie encore et voudrais vous dire mon contentement d'avoir fait votre connaissance et peut-être pourrions-nous nous revoir un jour...
Amicalement.

Nicolas S

N.R : Dario Giraldo lui répond qu'il lui paraît évident de poursuivre cette amitié.

****

Brut d'humeur ... Du « 4ème âge avancé, nous sommes devenus...après une lointaine jeunesse... dorée (!) sous la botte nazie. Avons-nous encore le droit d'avoir des états d'âme dans ce monde que souvent, nous ne comprenons plus ? ...

Je le crois, lorsque nous constatons de quelle façon sont racontés certains faits de RESISTANCE que l'on n'a pas vécus, alors que les vrais acteurs ont disparu. Il serait temps que les survivants que nous sommes ... encore, réfutions ce qui n'est pas VERITE et MEMOIRE à transmettre. Laissons aux historiens, le soin d'écrire l'Histoire de la Résistance, et ne laissons pas aux fabulateurs encore nombreux (il en est chez nous), celui de la transmettre déformée ! L'idée de ce billet m'a été donnée par une réflexion tirée des « souvenirs » de Ginette Vigelle-Nal, fille de feu le Cdt Nal « Brunet »(1902-1949), chef incontesté des « groupes francs grenoblois ». Il est l'auteur de « La bataille de Grenoble » que je viens de relire. Ginette Nal (15 ans en 1943) a vécu, de l'intérieur, ces événements sanglants mais glorieux...

***Jacques Serres**, section d'Eybens, membre de "Mémoire et Solidarité"de l'ONAC Isère*

Ginette Vigel Nal : "« Amertume et Révolte », en constatant cette tendance de plus en plus évidente, et au fur et à mesure que ceux qui SAVAIENT disparaissaient, à refaire l'Histoire de la Résistance pour ceux qui ne savaient pas."

Nous publions la lettre adressée à Dario Giraldo le 29 octobre 2007, par le Général Serge Douceret, domicilié à Doué La Fontaine, qui vient de publier un ouvrage consacré au Général Alain Le Ray.

Monsieur le Président,

J'ai le plaisir de vous adresser ci-joint le livre relatif à la vie du Général Alain Le Ray.
Je vous remercie encore très vivement pour votre témoignage*, qui, en honorant la mémoire du Général, rehausse la valeur morale de l'ouvrage.
Le livre est distribué par l'Epaulette BP 115 – 00481 Paris Armées.
Si votre association souhaite acheter au moins 20 exemplaires de l'ouvrage, le prix qui vous sera alors consenti sera de 10 euros au lieu de 15 euros, plus les frais de port.
Espérant vous être agréable, je vous demande d'agréer Monsieur le Président, l'assurance de toute ma considération.

Général Serge Douceret

Rappel :

Prévenu téléphoniquement du décès du Général Alain Le Ray, Dario Giraldo envoyait immédiatement ses condoléances et celles de l'association à la famille.
Il recevait en retour et par téléphone, les remerciements de Sophie, fille du Général, qui l'invitait à se rapprocher du Général Douceret dont elle lui donnait les coordonnées. Ce dernier envisageait, de publier une biographie sur le Général Le Ray.
Dario Giraldo se mit donc en rapport avec lui très rapidement. Le livre est aujourd'hui paru.

Notre président qui en a reçu un exemplaire, considère ce livre comme " un pur chef-d'œuvre, car résumer la longue carrière du Général Alain Le Ray, sans que rien ne soit omis, dans un ouvrage somme toute peu volumineux, est un véritable exploit. Tout y est. Enfin la lecture de ce livre est largement facilitée par la taille de ses caractères. Je le recommande très sincèrement" nous confie t-il.

Si vous êtes intéressés par une commande de ce livre, vous pouvez nous contacter afin que nous puissions bénéficier d'un prix préférentiel consenti pour l'achat de 20 livres.
Contacter notre Président Dario Giraldo

* Le témoignage du président Giraldo est repris dans ce livre

2 Octobre 2007

COMPTE-RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Personnes présentes : 12 - Personnes excusées : 10
A 14 h30 la séance est ouverte par le président national Dario Giraldo

1/ L'organisation de l'assemblée générale du 27 octobre 2007

Elle incombe cette année à la section d'Eybens. Il est confirmé que cette assemblée se déroulera le samedi 27 octobre 2007, à partir de 10 heures, dans les locaux de l'Hôtel Restaurant Dauphitel, 16 avenue Kimberley à Echirolles. A l'issue de la réunion, un déjeuner sera servi sur place (un document circule détaillant des choix de menus). Les inscriptions doivent être enregistrées avant le 19 octobre 2007, date limite.

2/Le devenir de la section d'Eybens

René Vaglia ayant quitté Eybens, se pose le problème de sa succession.
Devant l'absence de candidat, Dario Giraldo suggère d'organiser une réunion des membres du Bureau de la section à son domicile, afin de trouver une solution (voir article pages suivantes).

3/Les clots de Rioupéroux

Dario Giraldo fait part de l'organisation d'une cérémonie prévue pour le lendemain 3 octobre, visant la remplacement d'une plaque existante, vétuste et vandalisée par des tirs de chevrotine. Il demande la présence d'un maximum de drapeaux, en précisant que le parcours pour accéder à la clairière où elle se trouve, poserait problème aux mauvais marcheurs. La cérémonie se tiendra à 14 h.30, en présence d'un frère et d'une sœur de Francis Ferrer, l'un des trois martyrs fusillés là, et d'un détachement de la Batterie OISANS du 93ème RAM.
Un dépôt de gerbe aura lieu également sur le lieu où fut torturé et massacré Georges Dufaud de la section Porte.

4/ Les balises de Vaujany

Celle prévue sur les hauteurs de l'Alpette a été posée par les soins de Jean Pomagalski, président de la section d'Huez. Les deux autres sont entreposées chez le président national pour une pose prévue au printemps 2008, au Col du Sabot et à Grand-Maison, par les services techniques de la Municipalité de Vaujany. Ces balises ont été financées par la municipalité de Vaujany et par le conseil général de l'Isère.

5/ Les plaques mortuaires

C'est François Navarette qui avait auparavant la charge de leur gestion. Elles sont désormais entreposées chez le président national Dario Giraldo, qui vient d'en faire fabriquer 10, au même prix que par le passé, soit 38 Euros. Il est précisé que ces plaques doivent être impérativement êretirées chez le président.

6/ Le drapeau de la section de Grenoble

Aimé Zangelmi, coprésident de la section de Grenoble, a attiré l'attention de Dario Giraldo sur l'état de vétusté du drapeau de la section.
Il est effectivement à remplacer ; une procédure va être engagée pour en obtenir le financement.

7/ O N A C

Dario Giraldo fait part de la satisfaction que lui procure la nomination de Renaud Pras à la tête de l'ONAC, en remplacement du Général Rougelot.
Pour avoir déjà eu précédemment des contacts très constructifs avec Renaud Pras, Dario Giraldo s'est empressé de lui adresser ses félicitations.

8/Le titre de reconnaissance de la Nation

Dario Giraldo fait part de sa déception de n'avoir reçu aucune réponse à la circulaire adressée aux présidents de section concernant cette distinction et dont les titulaires devraient être honorés le 21 octobre prochain. Promesse lui a été faite de remédier à cette carence.

9/ La ligue de l'enseignement

Le partenariat avec la Ligue de l'Enseignement concernant les déplacements d'élèves sur des lieux de mémoire se poursuivra au cours de l'année 2008.
Dario Giraldo demande à Danielle Bourgeat de le représenter à une réunion d'information le 4 octobre à 9 h30 à la Ligue de l'Enseignement, lui-même étant pris à la même heure à l'ONAC.

10/ La section de Grenoble

Suite à la démission de François Navarette de la présidence de la section de Grenoble pour raisons de santé, une résolution avait été prise pour une solution de coprésidence entre MM. Aimé Zangelmi et Guy Pelletier. Restait à ce qu'elle soit entérinée par le conseil d'administration.
A l'unanimité totale, ces deux candidatures sont adoptées par les membres du conseil d'administration.
Le président national fait toutefois ressortir qu'il en est un qui doit endosser la responsabilité de la section, et qu'étant le plus âgé et ancien Maquisard, Aimé Zangelmi est tout désigné pour le faire.

11/ L'assemblée générale des sections en 2008

Evoquant l'assemblée générale des sections au Printemps 2008, le Conseil envisage de confier son organisation à la Section de Grenoble. Aimé Zangelmi va l'assurer.
Dario Giraldo rappelle que seule l'organisation matérielle (trouver une salle et un traiteur) incombe à la section, les invitations et l'ordre du jour étant du ressort du bureau national.

L'ordre du jour et les questions diverses étant épuisés, la séance est levée à 17h15.

22 Octobre 2007

LA SECTION D'EYBENS

Le 22 octobre dernier, une réunion s'est tenue au domicile du président Dario Giraldo à Echirolles, à laquelle étaient conviés : Christine Besson Ségui, Roger Lamarre, Gaston Magi, Jean Martoglio, et Jacques Serres, membres de la section d'Eybens, en vue de pourvoir à la succession du président de la section, René Vaglia, démissionnaire (voir compte-rendu de la réunion du CA).

A l'issue de cette réunion un consensus fut trouvé, sans toutefois trouver une solution au remplacement de la fonction de président :

- Roger Lamarre accepte d'être son délégué,
- Jacques Serres assure le secrétariat,
- Gaston Magi conserve la trésorerie et la diffusion du bulletin aux adhérents,
- Christine Besson Ségui accepte que sa boîte aux lettres tienne lieu de domiciliation au regard des autorités municipales.

Quelques jours plus tard, le 23 octobre, a eu lieu une réunion organisée par des membres du conseil municipal de la ville d'Eybens, portant réflexion sur la création d'un « Office municipal de la Mémoire ». Dario Giraldo et Christine Besson Ségui, invités, ont exposé leur point de vue sur la nécessité de la mise en place d'un tel office, et ont fait part au secrétariat de la mairie des changements intervenus à la section d'Eybens.

Le 11 novembre dernier, au cours de la traditionnelle cérémonie du souvenir devant le monument aux Morts d'Eybens, René Vaglia recevait de Marc Baietto, maire et conseiller général, la médaille de la Ville d'Eybens. Il était entouré de ses enfants et petits-enfants, du président Dario Giraldo et Marcelle son épouse, et de membres de la section d'Eybens : Christine Besson Ségui, Roger Lamarre, Gaston Magi et Jean Martoglio. Cette cérémonie se déroulait en présence des jeunes sapeurs-pompiers et pompiers d'Eybens, ainsi que d'un détachement du 93ème RAM.

René Vaglia, félicité par Marc Baietto



Pendant 25 années à Eybens, René Vaglia, a été aux commandes des cérémonies du 8 mai et du 11 novembre en tant que président de l'UMAC, et des Anciens des Maquis de l'Oisans, section d'Eybens (pendant 11 ans).

A 85 ans, René Vaglia a décidé de déménager afin de se rapprocher de son fils près de St Marcellin.

Après avoir rejoint le Vercors puis le maquis de l'Oisans, René Vaglia s'était engagé dans la 1ère Armée.
Démobilisé et de retour à Grenoble, il s'est marié et a repris son métier de boulanger, avant de venir s'installer à Eybens.

27 Octobre 2007

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE de L'ASSOCIATION

Cette assemblée s'est tenue le 27 octobre dernier dans les salons de l'hôtel Dauphitel à Echirolles.

La parfaite organisation incombait cette année à la section d'Eybens, ce qui permettait à Dario Giraldo de féliciter celui qui s'était totalement investi pour sa réussite : Roger Lamarre.

Il présenta Renaud Pras, notre nouveau « patron » à la tête de l'ONAC, succédant ainsi au Général Rougelot. Il fit part ensuite de sa déception devant le peu de participants, bien loin d'être à la hauteur de l'événement, et ne ressemblant en rien à la forte mobilisation enregistrée tout au long de l'année 2007, notamment au cours de nos cérémonies.

La longue liste des excusés fut énumérée par la secrétaire Denise Challande.

Cette dernière présenta ensuite le rapport d'activités de cette année 2007 en faisant état de 110 prestations : allant de cérémonies en représentation de l'association à diverses manifestations, de déplacements sur des lieux de mémoire au contact d'élèves des écoles, des obsèques de nombreux camarades, et beaucoup d'autres prestations de notre président.

Le rapport financier exposé par la trésorière nationale Michelle Jeangrand, s'avérait positif, chaque denier étant scrupuleusement étudié.

La parole était ensuite donnée à chaque président de section. Chacun fit commentaires allant tous dans le même sens : le devoir de Mémoire. Idée reprise par Denise Challande dans la lecture d'un texte paru dans le dernier numéro du « Poilu Dauphinois ».

Puis Renaud Pras revint ensuite sur sa prise de fonction à la tête de l'ONAC. Il fit état des aides pouvant être obtenues à partir d'un budget pour des « accidents de la vie », dont peuvent être victimes les anciens combattants. Il a insisté sur sa disponibilité et son entier soutien aux associations d'anciens combattants et à leurs membres.

Le Chant des Partisans précéda un apéritif à la suite duquel tous ceux qui l'avaient souhaité, se dirigèrent vers la salle de restaurant pour un excellent déjeuner Dans une très grande convivialité.

Dario Giraldo

Renaud Pras, l'adjoint au Général Jean- Claude Rougelot, vient de lui succéder.

Eybinois, né en 1980 à Grenoble, il est titulaire d'une maîtrise d'histoire. Préparation militaire parachutiste, réserviste dans la Marine nationale, puis affecté dans un emploi de cadre au 93ème RAM de Varces, Renaud Pras détient la médaille des services militaires volontaires. Il a participé à plusieurs compétitions militaires internationales. Il est également ancien auditeur de l'institut des hautes écoles de Défense nationale et membre de son bureau de l'association régionale Dauphiné Savoie. Sportif accompli, ceinture noire et entraîneur bénévole de judo, il pratique la course à pied, la natation, la montagne, et le secourisme.

Très attentif aux problèmes de ses administrés, Renaud Pras rappelle que les locaux de la maison des Anciens Combattants (26 rue colonel Dumont à Grenoble), sont à leurs dispositions du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 16h00. Ce service est un établissement public qui dépend du Secrétaire d'Etat à la Défense. Fort de six personnes, il gère, assiste (et aide financièrement le cas échéant), près de 28 000 ayants droits.

Assemblée générale

De gauche à droite : Michèle Jeangrand, Renaud Pras, nouveau directeur de l'ONAC, Dario Giraldo, Denise Challande, et Philippe Blanc conservateur du mémorial du Mont Jallat



L'assemblée



Félicie Selgrad, veuve de déporté, Roger Lamarre, Denise Challande,



4 Août 2007

ALPE D'HUEZ

Le samedi 4 août 2007, notre Association s'est réunie comme chaque année afin de se souvenir des tragiques évènements de 1944. Cette cérémonie était organisée par la section de l'Alpe d'Huez avec le soutien de la municipalité de l'Alpe d'Huez et la SATA.

Deux gerbes comme de coutume furent déposées : la première à 2700 mètres d'altitude devant une stèle et l'autre rue de Maquis de l'Oisans dans la station.

Dario Giraldo, entouré par les porte-drapeaux des sections d'Allemont, Alpe d'Huez, Eybens, Grenoble, Pont de Claix, Livet et Gavet, Vaujany, Vizille et les "Porte", félicitait et remerciait Monsieur le Maire de l'Alpe d'Huez et Jean Pomagalski, président de la section Huez.
Dans son allocution, le président Dario Giraldo tenait des propos aux accents "testamentaires", compte tenu de la réduction des effectifs, pour beaucoup due aux décès de certains membres qu'il a tenus à honorer. Il a rappelé le devoir de mémoire à transmettre aux plus jeunes, pour que les évènements de 1944 ne tombent jamais dans l'oubli.
Eric Muller, maire de l'Alpe d'Huez, quant à lui, faisait part de sa volonté de soutenir ces manifestations à la mémoire du sacrifice de tous ces jeunes tombés dans l'Oisans, et mettait aussi l'accent sur ceux qui survécurent à ces tragiques événements. Dans l'intimité il apprenait à Dario Giraldo son intention de ne pas renouveler son mandat de maire en 2008. Une bien mauvaise nouvelle au regard de la considération qu'il a pour notre association et son soutien infaillible.

Dario Giraldo

Dépôt de gerbe à 2700 mètres devant la stèle du 2ème tronçon



Trois bons amis : Dario Giraldo, Jean Pomagalski et Eric Muller



11 Août 2007

A LA CHAPELLE DU COL DU LAUTARET

Comme chaque année, en mémoire du massacre le 11 août 1944 de 17 otages, "prélevés" dans les villages de la vallée de la Guisane et enterrés sommairement sur le versant est du col ...
Y sont associés 11 autres otages, raflés du Lautaret à La Grave, dont 2 fusillés à La Grave le 12 août et d'autres sautant sur des mines (avec un officier allemand) à la sortie du tunnel du Chambon (le 13 août).
Les auteurs de cette tuerie étaient une unité mongole de "l'Ost Legion" allemande de la célèbre 157ème Division Alpine" du Général Pfaum qui sévit en juillet dans le Vercors et en août dans l'Oisans.

Le massacre était consécutif à l'embuscade, dressée sous et au Col du Lautaret par 2 sections de sous-secteur "Oisans" du Secteur V (Matheysine-Oisans), sections commandées par le Capitaine Bacle ("Benjamin"). Ernest Palamini, président de la section de Pont de Claix et Georges Reignier (section d'Eybens) sont deux résistants survivants de cet accrochage.

Le "Souvenir Français" du Briançonnais organise chaque année le 11 août une cérémonie - devant la chapelle construite à l'emplacement du charnier - à laquelle s'associent notre association et les "partisans" de la vallée de Suse .
Ce 11 août 2007, par très beau temps dans ce décor grandiose, s'est tenu ce rassemblement du souvenir devant une foule nombreuse et en présence d'une trentaine de drapeaux d'associations, dont 4 de l'Oisans : "National", Pont de Claix, Vaujany et Vizille.
A noter la présence des élus (avec leur écharpe tricolore) des communes s'échelonnant de Briançon à La Grave.

Déroulement classique : messe en plein air, lecture (sur deux plaques fixées à l'extérieur de la chapelle) des noms des martyrs, dépôt de gerbes (dont celles de l'Oisans et des Partisans italiens), le "Chant des Partisans, l'hymne italien et la Marseillaise (joués par un orchestre italien).

***Jacques Serres**, Section d'Eybens et membre de la Commission Mémoire ONAC-Isère*

Devant la chapelle



13 Août 2007 **LE POURSOLLET**

C'est sous le soleil que s'est déroulée au mois d'août, la traditionnelle commémoration des événements tragiques survenus le 13 août 1944. Malgré le temps passé, cette cérémonie n'a pas pris de ride, enfants et petits-enfants de maquisards y viennent toujours nombreux.

Plusieurs personnalités civiles et militaires, des membres d'associations du monde combattant, et beaucoup d'anonymes aussi ont tenu à honorer de leur présence cette manifestation du souvenir.
Une douzaine de drapeaux, dont celui de notre National porté par Michèle Jeangrand, celui de Vizille par Aimé Guille, celui de Vaujany par Aimé Mathieu, de Champ sur Drac par Marc Perez et de Pont de Claix par V.F Sublet.
Aimé Berthollet, "Bison", président de la section Porte et fidèle à la tradition, faisait état des faits d'histoire, avant de donner la parole à des petits-enfants de maquisards et faire procéder ensuite au dépôt des gerbes. Suivait ensuite le pèlerinage sur les lieux de mémoire, jusqu'à la Croix où les noms de Georges Armand, Roger Chariglione, Jean-Ambroise Gilly, Moïse Koïfman, Emile Pardet, Pierre Rimey-Meille et Charly Vallin sont inscrits dans la pierre. Puis dans la forêt, des bouquets venaient fleurir les petites stèles, rappelant les événements passés, racontés avec beaucoup d'émotion par MM. Duby et Berthollet.
En fin de matinée un apéritif était offert sur la plateforme du Poursollet, à l'abri sous des tentes, puis un déjeuner était servi dans une grande convivialité au chalet militaire de La Morte.

Au cours de cette rencontre, ***Thomas et Ingrid Runkel*** *(notre photo), nous firent le plaisir de nous accompagner. De nationalité à la fois allemande et anglaise, ce sont des amis et parents de Gérard et Nicole Langlois. Le père de Thomas, opposant au régime allemand, avait trouvé refuge en Tchécoslovaquie puis en Angleterre.*
On peut se féliciter de la nature des propos qui s'échangèrent, preuve que l'amitié franco-allemande devient une réalité qu'il nous appartient d'encourager.





M.Jeangrand, D.Giraldo et P.Volait, vice-président



Petits-enfants de maquisards

Des anciens " Porte"



15 Août 2007

OZ - Le RIVIER d'ALLEMONT et ALLEMONT

Comme à l'accoutumée, c'est le 15 août dernier qu'avait lieu notre pèlerinage annuel qui débutait par un rassemblement devant le monument aux Morts d'Oz, en présence de nombreuses autorités entourant MM. J.R Wendling et A. Ginies maires des deux communes. Nous notons également la présence de Didier Migaud, député maire, Christian Pichoud, conseiller général de l'Oisans et maire du Freney d'Oisans, les présidents ou leurs représentants des associations locales avec leurs drapeaux, ainsi que tous les drapeaux de notre association.

Après l'appel des Morts et le dépôt de gerbes, le cortège se retrouvait au Rivier d'Allemont devant le monument aux Morts, où notre président lisait l'épitaphe qui précisait que les Allemands ne sont entrés dans ce village que prisonniers.
Après le dépôt de gerbes, le cortège se retrouvait au bord de l'Eau d'Olle devant la stèle des Fusillés d'Allemont pour l'ultime cérémonie traditionnelle qui se clôturait par les allocutions de Dario Giraldo puis d'Alain Ginies, tous deux exhortant le monde à se souvenir.

En début de matinée, fidèle à la parole donnée, une délégation des deux communes était montée aux Granges fleurir la stèle, qui suite aux intempéries, a été déplacée de quelques mètres pour davantage de sécurité.

A noter aussi, une assistance particulièrement dense, due sans doute à la présence de touristes, toujours très nombreux en cette période de vacances.
C'est à la salle polyvalente d'Allemont que se levait le verre de l'amitié, et pour ceux qui l'avaient souhaité, un déjeuner très convivial était servi chez Jeanine Thomas à l'Auberge de Grand Maison.

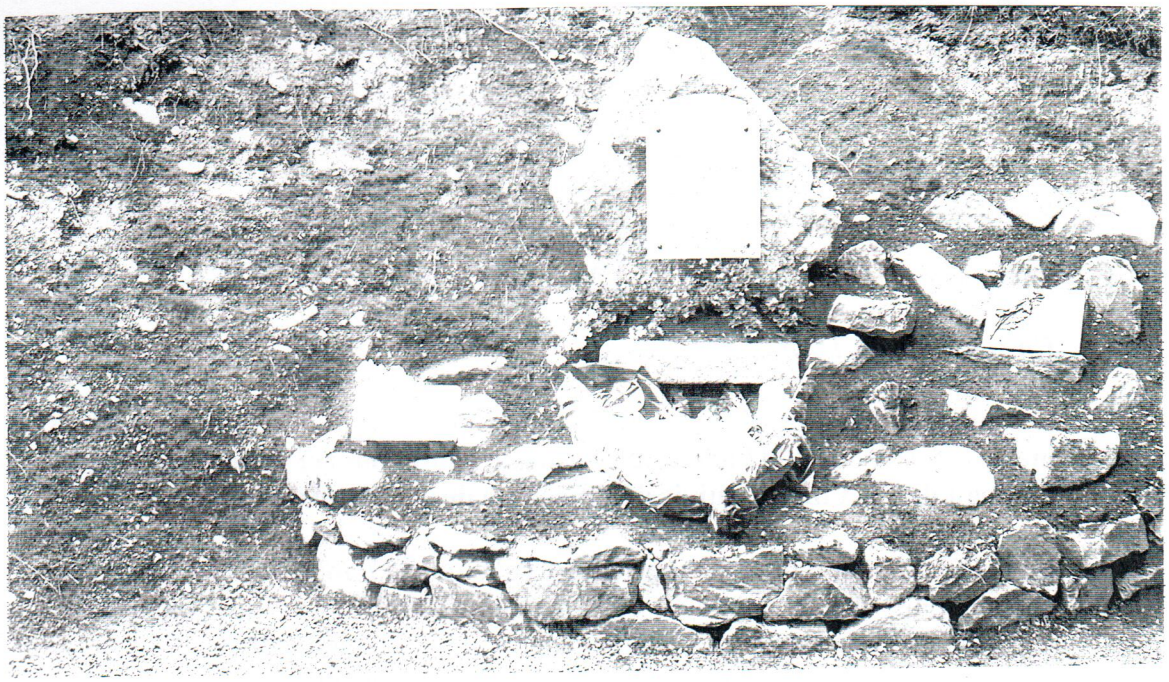
Dario Giraldo

Dépôt de gerbe devant le monument aux Morts d'Oz : J.R Wendling, D.Migaud, et A. Giniès (caché par les drapeaux)



Une partie des drapeaux

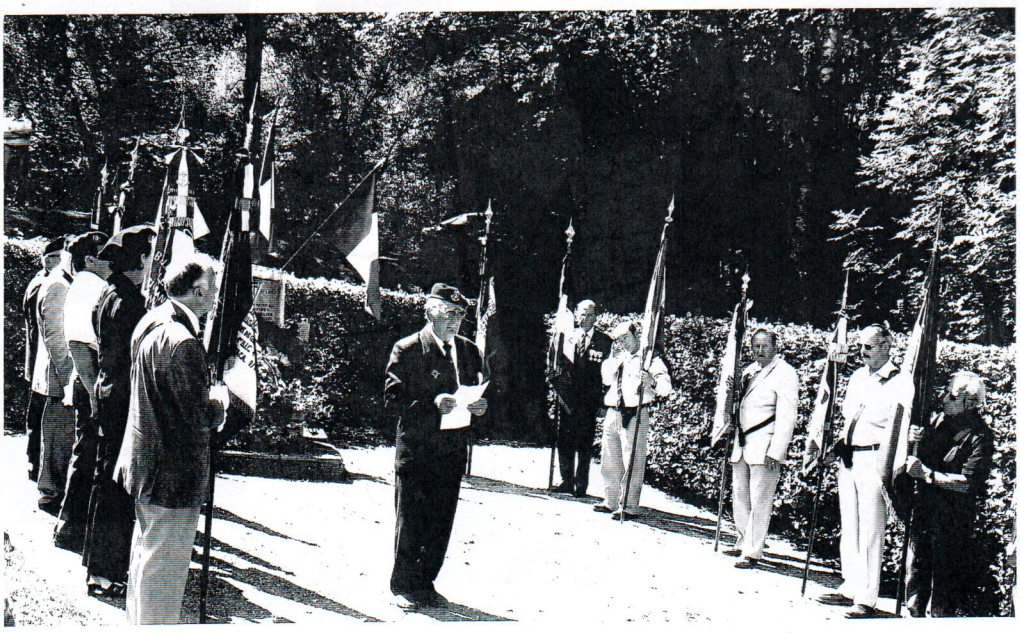




Stèle réaménagée aux Granges d'Allemont



Devant le monument aux Morts du Rivier d'Allemont



Devant le monument aux Morts d'Allemont

17 Août 2007

VAUJANY – LA VILLETTE

En souvenir du 17 août 1944 ...

Les anciens Maquisards et Combattants de la seconde guerre mondiale se sont réunis le mercredi 17 août 2007 à Vaujany afin de commémorer les combats qui se sont déroulés au hameau de La Villette, suivis de l'incendie destructeur du village le 17 août 1944.

Le maire, Marcel Basset, a rappelé que "ce jour du 17 août 1944 aurait pu connaître un lendemain encore plus meurtrier pour notre commune, sans l'arrivée opportune de nos alliés du débarquement de Provence". Et de poursuivre "... ce rassemblement, après 63 ans, doit perpétuer le souvenir, afin que les générations futures comprennent que les conflits, quels qu'ils soient dans le monde, ne profitent finalement à personne et laissent des traces douloureuses pour l'humanité tout entière".
Devant le Monument aux Morts de la Villette, s'étaient réunies de nombreuses personnalités, dont Dario Giraldo, responsable national des Anciens Maquisards, des représentants de la communauté polonaise ainsi que beaucoup de sympathisants venus écouter les discours de paix.

Après les discours rappelant le nom des morts pour la Liberté de notre pays, la Marseillaise et le Chant des Partisans ont résonné et les drapeaux se sont redressés en gardant cette phrase en mémoire : "Se rappeler des souvenirs pour préparer l'avenir".

Article paru dans le Dauphiné Libéré *sous la signature d'André Bonsignore*

Dario Giraldo et Marcel Basset devant le Monument aux Morts de Vaujany





La Villette

17 Août 2007

CHARNIER DE GAVET

En arrivant dans la Clairière du Charnier, au bas de la plaine de Gavet, au pied du massif du Taillefer, l'association nationale des Anciens, Descendants et Amis des Maquis de l'Oisans a déposé le vendredi 17 août des gerbes (dont une anonyme) en mémoire d'une page noire de l'Histoire.

Cette gerbe a été déposée en présence des amis et membres des Maquis de l'Oisans et des représentants de la commune de Livet et Gavet, devant la stèle restaurée rappelant qu'en ce lieu, voici 63 ans, le 19 août 1944, Nicolas Abramoff, André Archier, Valentin Brun, Robert Josserand, Aldo Matiussi, Pierre Muzy, Marcel Roure, Yahi Said et Louis Veyrat furent massacrés par les hommes de la 157ème Division d'Infanterie allemande.
Dans l'assemblée, on pouvait noter la présence de nombreux responsables d'associations d'anciens combattants. Dario Giraldo énuméra également les noms des maquisards fusillés au Pont de Gavet et à l'Adret, et rappela "qu'il est de notre responsabilité de replacer les faits dans leur contexte le plus vrai".

Il eut ensuite une pensée pour Huguette Brun, présidente de la section de Livet et Gavet, hospitalisée.

Alors que la dizaine de drapeaux présents étaient en berne, l'assemblée observait une minute de silence.

Article paru dans le Dauphiné Libéré

Devant la stèle



Dépôt de gerbe par MM Palamini et Berthollet



26 Août 2007

VIZILLE – LA CROIX DU MOTTET

Selon les propres mots de Dario Giraldo, président national des Anciens, Descendants et Amis des Maquis de l'Oisans, ce dimanche 26 août constituait l'ultime étape du pèlerinage du Souvenir des combats d'août 1944 dans la vallée de la Romanche, en Matheysine et en Oisans, qui permirent la libération de Grenoble et de Vizille.

Après l'Alpe d'Huez, le Col du Lautaret, le Poursollet avec la section Porte, Allemont, Vaujany et le Charnier de Gavet, les Anciens, Descendants et Amis des maquis de l'Oisans, ont fait halte à la Croix du Mottet, pour témoigner des combats qui s'y déroulèrent, voici déjà 63 ans.

A l'entrée des gorges de la Romanche, près de Vizille, les hommes du capitaine Lanvin-Lespiau avaient pour mission d'empêcher la retraite de la 157ème Division de montagne allemande qui voulait se replier vers l'Italie. Des coups de feu suivirent. Il y eut de nombreuses victimes.

Autour du président Dario Giraldo, on notait la présence du bureau national et des présidents ou représentants des diverses sections, des représentants d' associations d'anciens combattants, résistants et victimes de toutes les guerres.
Dario Giraldo signalait la présence à ses côtés de M. Garden de Villard Notre Dame. Il fut le premier en Oisans à avoir sa maison incendiée par les Nazis - Voir témoignage page suivante -

Face à la stèle, après la lecture de l'épitaphe et le dépôt des gerbes, alors que la quinzaine de drapeaux présents étaient en berne et pendant que les gendarmes de Vizille et Rioupéroux réglaient la circulation, chacun se recueillit ensuite dans un profond silence.

Le Chant des Partisans et la Marseillaise ponctuèrent cette première partie de matinée qui se prolongea au Monument aux Morts de Séchilienne, puis à Saint-Barthélemy de Séchilienne.
Au terme de la commémoration du Souvenir, Aimé Mathieu, porte-drapeau depuis 30 ans fut décoré - Voir article page suivante -

Article paru dans le Dauphiné Libéré

A la Croix du Mottet



Aimé MATHIEU - 47 ans au service de la Nation

Né en septembre 1940, Aimé Mathieu voulait servir la France.
Le 13 juillet 1959, il fait une demande d'engagement militaire à la gendarmerie de Rioupéroux.
Mais la majorité étant alors à 21 ans, son père refuse de la signer.
Il lui faut attendre 1960 pour être appelé deux ans en Algérie dans les Régiments opérationnels coloniaux.
De retour à la vie civile, il adhère aux Anciens d'Algérie dont on lui confie le drapeau en 1964.
Aimé Mathieu, habitant à l'époque Saint-Barthélémy de Séchilienne, reçoit alors la médaille de reconnaissance de la Nation.
En 1990, le Colonel Lanvin-Lespiau, chef des Maquis de l'Oisans lui confie le drapeau de la Croix de Guerre décerné à la commune de Vaujany. Depuis, il le porte dans toutes les commémorations.
Ce 26 août, Aimé Mathieu a été décoré par le maire, Gilles Strappazzon, pour ses 30 ans de porte-drapeau et 47 ans de dévouement.

Article paru dans le Dauphiné Libéré.



Au cimetière de Saint Barthélémy de Séchilienne; A la fin de la cérémonie, autour de D.Giraldo et du maire G.Strapazon



Aimé Mathieu vient de recevoir le diplôme d'honneur, en récompense de ses 30 années de porte-drapeau

TEMOIGNAGE de Adrien GARDEN

Propos recueillis par Dario Giraldo ce 26 août 2007

Lors des cérémonies de la Croix du Mottet, Séchilienne et Saint-Barthélémy de Séchilienne, nous avons eu la faveur de la présence d'un habitant de Villard Notre Dame, petit village de l'Oisans perché dans la montagne au-dessus de Bourg d'Oisans, qui fut dans le secteur 5 un nid de la résistance;

En quelques phrases, il exposait à Dario Giraldo les conditions et le déroulement de l'invasion de son village par les Allemands au printemps 1943.

Je cite : "Marius Jouffrey (père de notre ami Roland), a téléphoné très tôt de Bourg d'Oisans, ce jour-là, à son beau-père Maximin Brun, pour lui dire que les Allemands avaient entrepris la montée vers Villard et lui demander de prévenir les Maquisards pour qu'ils s'enfuient. La neige ralentissant la progression des Allemands, ceux-ci eurent le temps de se mettre à couvert dans les bois environnants.
Furieux de leur échec, les Allemands incendièrent les maisons d'Adrien et celle de sa voisine qui brûlèrent entièrement.
Sans Maximim Brun, tout le village y serait passé, concluait-il"

Adrien Garden faisait alors promesse à Dario Giraldo de lui adresser un courrier pour plus de détails.
Hélas, à ce jour, rien ne nous est parvenu... Il est vrai qu'à 86 ans, il vient d'être opéré d'une tumeur au cerveau.

Dario Giraldo



Dario Giraldo consulte un document que lui remet Adrien Garden sur son vécu à Villard Notre Dame

6 Septembre 2007

63me ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DE GRENOBLE ET VIZILLE

Cette commémoration du "22 août 1944" au MEMORIAL de la RESISTANCE de l'Avenue des Martyrs à Grenoble a été décalée au 6 septembre afin de rendre le même jour hommage au Général Alain le RAY disparu le 4 juin dernier.
Il fut, en effet, le Chef départemental des Forces Françaises de l'Intérieur de l'Isère en 1944.

La cérémonie au Mémorial, devant une assistance (un peu plus importante qu'à l'habitude ... la mémoire s'étant déjà fanée !) était constituée des membres (déclinants mais fidèles), d'associations patriotiques, d'une trentaine de porte-drapeaux et d'autorités civiles et militaires. Elle fut courte et sobre (plus ou moins 20 minutes) ...
La seule allocution fut prononcée par Daniel Huillier, président de Résistance Unie de l'Isère et des Pionniers du Vercors (voir page suivante).

Ce fut ensuite le dépôt de cinq gerbes - dont celles de Résistance Unie et de la commune de Vassieux (Compagnon de la Libération) - le Chant des Partisans, la minute de silence, la Marseillaise et finalement le salut aux porte-drapeaux.

"L'OISANS" y était représenté par Michelle Jeangrand portant le drapeau du National, Aimé Zangelmi (président et porte-drapeau de la section de Grenoble), Betty Gabelle (section de Grenoble), Gaston Magi, Georges Muguet, Jacques Serres (1er BIC et Section d'Eybens) et Roger Collomb des "Porte". Dario Giraldo était absent, car hors de France à ce moment-là.

Ultérieurement, une "halte" eut lieu à Europole, Place Firmin Gauthier (arrêt tram B, "Palais de Justice") devant trois plaques en mémoire de la Résistance dauphinoise et des trois mouvements clandestins "Combat", "Franc-Tireur" et "Libération". Ils avaient fusionné, en 1943, dans les Mouvements Unis de la Résistance (M.U.R.).

Le périple se termina dans les casemates de la Bastille où était organisé – dans ce qui sera en 2008 le nouveau Musée des Troupes de Montagne – l'inauguration d'une exposition à la mémoire du Général Alain le Ray.
L'assistance, nombreuse, parcourut l'exposition qui se tiendra jusqu'à fin décembre 2007, dans la casemate inférieure.

Puis, dans la casemate supérieure, le Maire de Grenoble retraça la vie et la carrière résistante ("Rouvier" puis "Bastide") et militaire d'Alain le Ray devant des membres de sa famille et des auditeurs recueillis.

***Jacques Serres**, section d'Eybens,*
membre de la commission mémoire de L'ONAC Isère

Allocution de Daniel HUILLIER, Président de Résistance Unie et des Pionniers du Vercors, le 6 septembre au mémorial des Martyrs à Grenoble :

Le 22 août 1944, pour ceux qui l'ont vécu, reste un "jour fabuleux" inondé de soleil et de joie, que chacun revisite à sa manière, selon la place qu'il occupait sur le théâtre des opérations... Il marque une étape particulièrement forte dans nos souvenirs de jeunes maquisards, où se mêlaient l'exaltation d'une Liberté toute neuve, un sentiment d'allégresse partagé avec des inconnus, de fierté aussi.

La commémoration du 22 août à Grenoble, Ville Compagnon de la Libération, au passé Résistant, d'une densité remarquable, nous invite chaque fois à une rétrospective partielle des quatre années précédentes. Les évènements et les acteurs se disputent la priorité et nous avons conscience d'une mission impossible en quelques lignes. Chaque année nous l'abordons donc sous un angle différent et fragmenté. Mais chaque année, quand les Drapeaux s'inclinent, les noms et les visages de nos frères d'armes tombés avant la Libération, surgissent dans nos mémoires. Le temps n'a pas de prise sur l'intensité de notre émotion. Et les historiens ne rappelleront jamais assez que ces hommes et ces femmes du combat clandestin, prenant les risques d'une impitoyable répression, étaient tous des volontaires.

Aujourd'hui, nous ne reviendrons pas sur les principaux évènements de l'été 1944, parce que nous avons fait le choix d'un Adieu au Général Alain le Ray, "Bastide".
Nous ne saurions résumer - même imparfaitement - la longue route d'une vie qui compte autant de succès et d'exploits diversifiés, militaires ou civils. D'autres hommages autorisés lui seront rendus dans la soirée.

Avec lui disparaît le dernier des Chefs de la Résistance iséroise dont la personnalité reste indissociable des images de notre Libération. Les Anciens de la Résistance, aux rangs maintenant bien clairsemés, tenaient à lui exprimer, une fois encore, leur respect et leur admiration. Très attaché à notre région, il gardait le contact et sa fidélité nous touchait beaucoup. Nous pensons que – grâce aux pages incomparables que nous devons à sa plume inspirée – il restera toujours bien présent parmi nous. Nous ne cesserons jamais de lui emprunter des citations et nous ne sommes pas les seuls ...

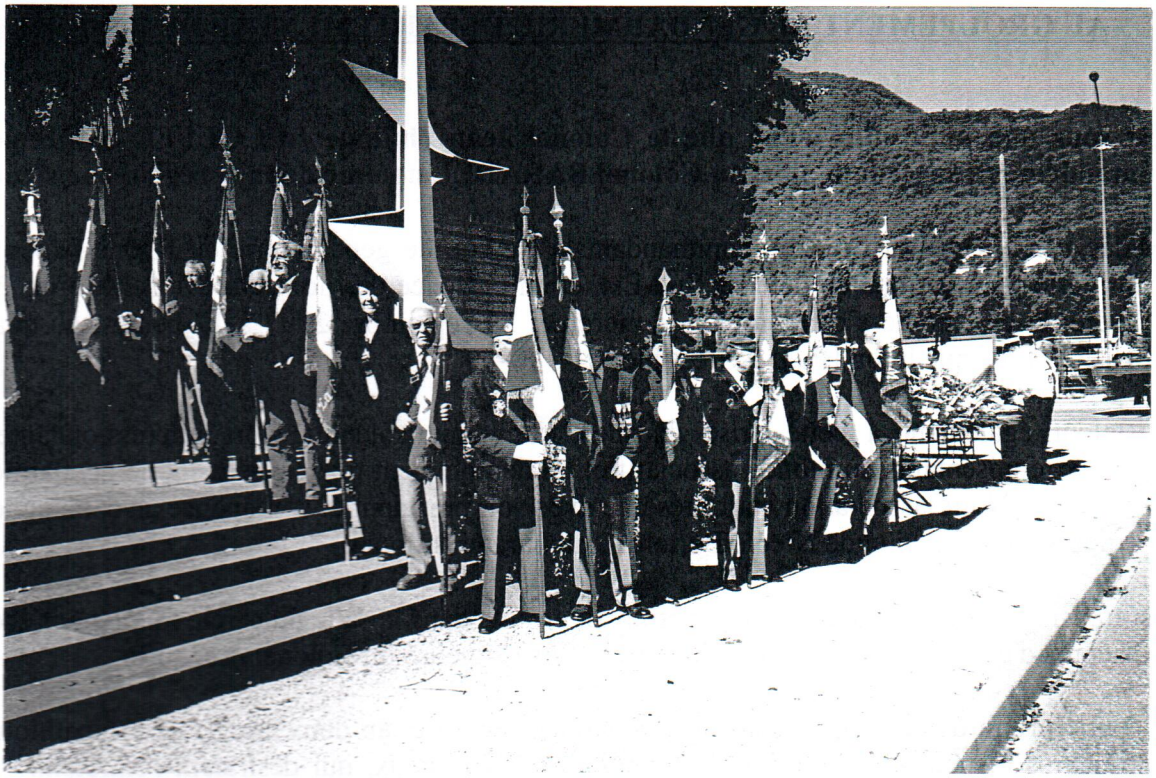
En relisant ses textes, les plus modestes d'entre nous avaient le sentiment de tout comprendre. Avec lui : les circonstances, l'organisation, les opérations sur le terrain, nous paraissaient limpides. Alain le Ray nous donnait à voir le meilleur de nous-mêmes. L'Officier avait mis son esprit et son talent d'Ecrivain au service des plus nobles valeurs de notre combat. Il n'y a rien de plus à en dire, sinon peut-être que "l'Homme qui tutoyait les Sommets" (dans tous les sens du terme) savait aussi se mettre à la portée de tous. Avec un sourire. C'est à cela que les Résistants reconnaissaient un Chef.

Un mot aussi à la mémoire des "petits Alpins" (chers à son cœur) de la 7ème demi-Brigade de Chasseurs Alpins. Constituée au lendemain de la Libération par le lieutenant-colonel Le Ray, elle était majoritairement composée d'Anciens Maquisards du Bataillon "Vercors" (devenu 6ème B.C.A.), du Bataillon "Oisans" (11ème BCA), du Bataillon "Belledonne" (15ème B.C.A.), et d'un escadron "Chartreuse" (rattaché). Et cette 7ème demi-Brigade de Chasseurs Alpins qui reprenait le combat en Maurienne, allait devoir affronter – dans les pires conditions hivernales – une des plus redoutables Division Allemande de Haute-Montagne. Plus tard, le Général le Ray, qui a consacré des pages élogieuses et émouvantes à ce Front des Alpes, a ajouté "qu'il n'avait jamais commandé de pareils soldats".

Quant à nous, combattants volontaires de la Résistance et des Forces Françaises de l'Intérieur, nous aurions voulu rappeler ce qu'un tel Chef a représenté pour nous.
Mais c'est encore lui qui nous offre, pour conclure, une analyse d'une qualité et d'une concision insurpassables. Voici ce qu'il écrivait :

"La diversité sans limites de nos appartenances sociales, politiques ou spirituelles, ne nous séparait pas, face à l'exigence de la lutte. La détestation de l'occupant et du Nazi, la volonté farouche de contribuer à le détruire furent les moteurs primitifs de la lutte clandestine. Pour chacun de nous, la Liberté ne se concevait pas sans celle de la France et sans son retour à la République. C'était tout, mais cela suffisait pour faire de nous des camarades à la vie et à la mort!

Au Mémorial des Martyrs le 6 septembre 2007



25 septembre 2007

RASSEMBLEMENT DES HARKIS A GRENOBLE

Les Harkis se sont rassemblés ce 25 septembre à Grenoble, pour une 7ème journée nationale d'hommages qui leur est consacrée.



Etaient présent à ce cérémonial annuel, plusieurs élus et notamment les associations « Agir pour les Harkis », « La maison des rapatriés » et l'association du « Souvenir français ».
Un hommage était rendu à ces soldats algériens morts pour la France, par la voix d'Amar Oualdi, président de « Agir pour les Harkis », qui dans son discours a tenu à souligner les difficultés encore aujourd'hui de l'Etat français à reconnaître entièrement les droits de ces hommes « qui ont tout sacrifié pour la France ».
Malgré des gestes symboliques comme ce rassemblement mis en place par Jacques Chirac depuis 2001 ou encore la suppression de l'article 4 de la loi du 23 février 2005 qui précisait les bienfaits du colonialisme en Afrique du Nord.
« Nous continuerons notre long combat de la reconnaissance », c'est par ces mots que M. Ouadi a conclu son allocution.

Article paru dans le Dauphiné Libéré

Notre association était représentée par son président Dario Giraldo

26 Septembre 2007

AU GROUPEMENT DE GENDARMERIE DEPARTEMENTAL DE L'ISERE

C'est sous une pluie diluvienne que le Colonel Jean-Philippe LECOUFFE en prenait le commandement, succédant ainsi au Colonel BARADEL nommé dans la région parisienne.

Présidée par le Général Brachet, commandant la Région de gendarmerie de Rhône-Alpes et la gendarmerie pour la zone de défense Sud-Est, et en présence de Monsieur Michel Morin, Préfet de l'Isère, la cérémonie s'est déroulée le mercredi 26 septembre 2007 à 17 heures, au quartier OFFNER, 21 avenue Léon Blum à Grenoble.

Assistaient également à cette prise d'armes, dans une solennité fort impressionnante, de nombreux représentants du monde associatif et un déploiement très conséquent de gendarmes en grande tenue. Notre association était présente avec son président et son épouse, accompagnés de Christine Besson Ségui et de Nicole Bertolone du bureau national.

C'est transis et trempés que chacun se retrouvait ensuite dans la salle du cercle mixte pour écouter les discours d'usage et l'évocation de la carrière fort élogieuse du Colonel Lecouffe.

Au cours du vin d'honneur qui suivait, le Colonel Lecouffe, au demeurant fort sympathique, se montrait très disponible et à l'écoute de tous ceux, nombreux, qui désiraient l'entretenir. Cette disposition fut mise à profit par Dario Giraldo pour présenter notre association et également les bonnes relations entretenues avec son prédécesseur, le Colonel Baradel, qui était toujours présent à notre cérémonie au Mémorial de l'Infernet.

Se disant très proche des Anciens et notamment des Résistants, il fit promesse à notre président de ne pas déroger aux habitudes de son prédécesseur, à condition de recevoir les invitations relatives à l'événement suffisamment tôt ...

Dario Giraldo



Le Colonel Lecouffe face à notre président Dario Giraldo

5 Octobre 2007

HOMMAGE à Francis FERRER à LIVET ET GAVET

C'est Alain Romestant, de l'Association de l'histoire du Pays de Vizille qui signala le premier à Dario Giraldo, président de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis des Maquis de l'Oisans, l'existence d'une plaque commémorative illisible et abandonnée en plein bois, au-dessus du hameau des Clots, dominant le village de Rioupéroux. La plaque en question indiquait qu'en ce lieu trois résistants avaient été torturés et fusillés par les Nazis le 17 août 1944 : Antonio Juan, Lucien Hernandez et un inconnu ...
Après recherches, on connaît aujourd'hui le nom de l'inconnu des Clots : François Ferrer, d'origine espagnole, qui intégra la section Eugène du Maquis de l'Oisans en février 1944. Il travaillait à l'époque aux Papéteries de Vizille.

Alors qu'il sollicitait une embauche à l'usine de Rioupéroux, Francis Ferrer fut arrêté sur dénonciation dans le dispensaire de l'entreprise le 14 août 19644. Torturé, puis fusillé le 17 août 1944, on ne retrouva son corps que quelques jours plus tard.

Un vibrant hommage lui a été rendu ce 5 octobre, ainsi qu'à deux de ses compagnons. Autour de Dario Giraldo et des membres du Bureau national, le Lieutenant Lacroix du 93ème RAM et la Batterie Oisans, de nombreux représentants de la Résistance et du monde combattant ont assisté au dévoilement de la nouvelle plaque par Angèle Ferrer (épouse Mirko Falco) et Roger Ferrer.
Le cortège se rendit ensuite sur la tombe de Georges Duffaud. Dario Giraldo rapporta les propos formels d'Alain Romestant : "trois corps auraient été sommairement enterrés ici en août 1944 : il semblerait qu'il s'agisse du sergent-chef André Porquet et d'Azzouz Nourredine". Aimé Berthollet, président de l'Amicale des "Porte" (section à laquelle appartenait Georges Duffaud) raconta le parcours de son "frère de route". Arrêté lui aussi sur dénonciation, Georges Duffaud fut fusillé le 19 août 1944.

Article paru dans le Dauphiné Libéré.

Complément à l'article ci-dessus paru également dans le Dauphiné Libéré :

RENDRE HOMMAGE A L'IMPLICATION DE Gilles TREVISAN

Lors de l'hommage qui a été rendu en fin de semaine dernière à Francis Ferrer, au hameau des Clots dominant le village de Rioupéroux, Dario Giraldo, président de l'Association des Anciens, Descendants et Amis des Maquis de l'Oisans a longuement salué le travail de Gilles Trevisan.

Bien que né après le dernier conflit mondial, Gilles Trévisan a entrepris une patiente et minutieuse tâche de réhabilitation des nombreuses plaques du souvenir et autres stèles qui jonchent les montagnes de l'Oisans et de la Vallée de la Romanche. L'histoire de ces lieux est marquée à jamais par les combats héroïques que livrèrent les hommes du Maquis de l'Oisans sous l'autorité de l'emblématique Capitaine Lanvin Lespiau, aux forces de la 157ème Division d'Infanterie allemande en août 1944, permettant ainsi la libération de Grenoble et Vizille.

Aux Clots de Rioupéroux, la pose de la plaque réhabilitée portant désormais les trois noms d'Antonio Juan, Lucien Hernandez et Francis Ferrer a bien sûr été rendue possible grâce à la volonté du président Dario Giraldo, au travail d'historien d'Alain Romestant, à des cofinancements publics, mais aussi et surtout grâce à la forte implication bénévole de Gilles Trévisan, à qui l'on doit déjà plusieurs autres réhabilitations de stèles dans la vallée.

N.B : Notre président apporte les précisions suivantes quant au financement de cette plaque des Clots : son coût , soit 774 Euros, a été financé pour moitié par le Souvenir Français, et l'autre moitié par le Ministère des Anciens Combattants et le Conseil Général.



Entourant
Mme Angèle Falco
et Roger Ferrer,
Dario Giraldo (à droite),
Alain Romestant
(derrière au 2ème rang)
et Gilles Trévisan
(à gauche),
devant
la plaque du souvenir
réhabilitée.



Le piquet
d'honneur
issu de la
"Batterie
Oisans",
lors de la
minute de
silence



Petit
rafraîchissement
après
l'effort

10 Novembre 2007

PIERRE CHATEL – INAUGURATION DE NOMS DE RUES

René Jeandrand – Ardisson au Maquis

C'est ce samedi 10 novembre que la commune de Pierre Châtel avait retenu pour honorer la mémoire de 10 de ses martyrs, en leur octroyant rues et places aux quatre coins de la commune.



C'est ainsi que dès 9 h30, malgré un peu de neige tombée dans la nuit et un froid très vif, de nombreux participants, autorités et drapeaux en tête, entreprenaient ce parcours dédié à la Mémoire.

Devant chacune des plaques, Claude Revol, président de l'UDC locale, faisait état de la carrière de chacun, tué au combat, fusillé ou mort en déportation, alors que Monsieur le Maire réclamait une minute de silence.

Parmi elles, la "Rue du Collet" prenait le nom de **l'adjudant-chef René Jeangrand**, résistant et Engagé Volontaire pour la Durée de la Guerre (4ème Cie du 6ème B.C.A), père de Michèle notre dévouée trésorière et porte-drapeau du National. René Jeangrand fut tué au combat au Mont Froid, en Maurienne, le 7 avril 1945.
Devant cette plaque, sa fille Michèle, profondément émue, faisait lecture de deux courriers de son père à sa famille, dont l'un six jours seulement avant d'être tué*, provoquant une émotion palpable au sein des personnes présentes.

A l'issue de ce parcours, transis de froid, chacun se rendait à la salle des fêtes de la commune pour participer à un "apéritif dinatoire" digne de ce nom. A noter, le parfait déroulement de cette cérémonie, dont la charge incombait à Claude Revol.
On notait également la présence de Humbert Droz, président de "l'Hirondelle Diables Bleus" et de Dario Giraldo président de notre association, accompagné de son épouse Marcelle.

Dario Giraldo

** Dernière carte adressée à sa belle-mère du Mont Froid, le 1er avril 1945, six jours avant d'être tué :*
"Bien chère Mère,
Je pense que ma carte vous trouvera en bonne santé ainsi que toute la famille et qu'au village du Collet vous avez le beau temps. Ici ça va toujours bien, mais je suis toujours dans la neige et le froid. Aujourd'hui j'ai reçu une lettre de votre fille Dercy, ma femme, qui me dit que tout le monde va bien.
Embrassez bien ma petite Michounette (Michèle) pour moi ; elle doit être bien gâtée par ses grands-parents.
Plus rien à vous dire pour aujourd'hui, je vous quitte en vous embrassant tous bien fort,
Votre gendre René, 4ème Cie – SP 53437 –"



Pierre Chatel, le 10.11.2007

23 Novembre 2007

« SAINTE GENEVIEVE », PATRONNE DE LA GENDARMERIE

Comme chaque année notre association était invitée à la « Sainte Geneviève », patronne de la gendarmerie. C'était le 23 novembre dernier.

En prélude, une messe très solennelle était célébrée par l'Aumônier militaire de la Gendarmerie iséroise, assisté d'une chorale merveilleuse, en la cathédrale notre Dame de Grenoble, presque trop petite pour accueillir une foule composée principalement de gendarmes, mais aussi de nombreux présidents d'associations et sans doute d'anonymes pratiquants. Notre association était représentée par Dario Giraldo accompagné de son épouse.

De retour au quartier Offner ce furent les différentes allocutions :
le colonel Jean-Philippe Lecouffe, nouveau commandant du groupement isérois, entouré de tous les commandants des secteurs, rappelait le principal rôle du gendarme qui est d'assurer la protection du citoyen à tout moment et citait les nombreuses interventions du moment.
M.Michel Morin, Préfet de l'Isère ainsi que M. le Procureur de la République allaient dans le même sens, chiffres à l'appui, montrant une évidente amélioration des résultats d'investigations.
Ces interventions rassurantes furent toutes trois très applaudies.

Remerciant chacun, le Colonel Lecouffe invitait ensuite l'assemblée à lever le verre de l'amitié.
Dario Giraldo se félicite d'avoir pu à cette occasion, rencontrer le responsable du cercle mixte, avec qui il a évoqué la possibilité de tenir des assemblées de l'association dans ces locaux, avec possibilité de prise de repas sur les lieux. Il en sera fait état au cours du prochain conseil d'administration, mais d'ores et déjà le projet d'assemblée générale des sections en mars prochain aura lieu dans cette enceinte.

Dario Giraldo

25 Novembre 2007

Au mur du souvenir
64ème anniversaire de la Saint Barthélémy de la Résistance grenobloise

Aimé GUILLE,
brigadier 3ème Batterie se souvient :

Août 1944 – Après le maquis, est engagé volontaire pour la durée de la guerre.
Après la Maurienne, du 1er septembre au 15 novembre 1944, nous sommes montés dans le briançonnais pour relever les troupes américaines avec 3 canons de 150 2° RAM à longue portée, venant du secteur de Pont de Claix, avec munitions en quantité.
Pris en main par d'anciens artilleurs dont le Lieutenant Peter, d'autres officiers et de nombreux engagés volontaires. Nous avons remis en fonction 3 batteries au complet avec téléphone de campagne.
Les essais très concluants ont été faits à Chambarrand.
Nous sommes restés quatre mois en ligne par un froid glacial. Nombreuses alertes. Puis à la fonte de la neige, départ pour l'Italie jusqu'à l'armistice.
Aimerais retrouver des camarades de cette époque. ***Aimé Guille***



Communiqué du directeur de l'ONAC Isère, Renaud PRAS

26 rue Colonel Dumont 38000 Grenoble (04-76-46-10-33)

Depuis le 1er août 2007, les services départementaux de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, établissement public administratif placé sous la tutelle du ministère de la Défense, sont chargés d'instruire les demandes d'allocation différentielle en faveur des conjoints survivants de ressortissants de l'ONAC. Cette allocation s'ajoute à l'ensemble des ressources, de quelque nature que ce soit, de façon à assurer un revenu de **681 euros mensuels.**

Pour bénéficier de cette allocation, il faut déposer une demande au moyen d'un imprimé disponible au service départemental de l'ONAC et remplir les **4 conditions suivantes :**

- Etre veuf(ve) d'un pensionné militaire d'invalidité, d'un(e) titulaire de la carte du combattant ou du titre de reconnaissance de la nation pour des services accomplis au cours d'opérations de guerre (Première et Seconde Guerre mondiale, guerre d'Indochine, guerre d'Algérie, combats du Maroc et de Tunisie), d'opérations de sécurité hors métropole (missions extérieures), ou pouvoir se prévaloir d'un titre ou d'une qualité en rapport avec l'un des conflits susmentionnés,
- Etre âgé(e) au minimum de 60 ans au moment de la demande,
- Justifier de ressources mensuelles inférieures à 681 euros,
- Résider de façon régulière et continue dans le département où la demande est déposée.

MARIANNE

Nous avons été heureux d'apprendre des nouvelles de notre amie Elisabeth Rioux Quintenelle, plus connue sous le nom de « Marianne ».
Un article paru dernièrement dans le Dauphiné Libéré sous le titre « Cérémonie particulière avec une ancienne résistante et un jeune porte-drapeau », indiquait sa présence à la dernière cérémonie de commémoration du 11 novembre 1918 à Crémieu, aux côtés des autorités de la commune mais aussi d'écoliers et du nouveau porte-drapeau, Alexandre, un jeune garçon âgé de 12 ans seulement ...
Jeune diplômée en 1943, Marianne a été infirmière au Maquis de l'Oisans, puis incorporée dans l'armée en poste avancé et infirmière major d'un hôpital divisionnaire d'occupation de la 27ème division d'infanterie alpine.

Aujourd'hui âgée de 86 ans, Marianne vit à la maison de retraite de Crémieu.
Titulaire de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre, elle est l'auteur d'un livre « La guerre sans arme » et co-auteur du livre « Voix de Liberté » parus en 1996.

Patricia DETROYAT

Monsieur Michel Destot, maire de Grenoble nous a fait part de la nomination de Patricia Détroyat, chef du Protocole, au poste de Conseiller au Cabinet du Maire, en charge des affaires Militaires et des Anciens Combattants, en remplacement de M. Orselly.

Dario Giraldo adressa à Madame Détroyat un courrier de félicitations pour cette nouvelle charge, et lui exprima sa satisfaction en souvenir des excellentes relations entretenues jusqu'alors avec notre association.

Loïc MOREAU- Ravivage de la Flamme

Gérard Langlois a rendu visite au cours du mois de décembre, à Loïc Moreau, président de la section de Paris, dans les services de l'hôpital Henri Dunant, 95 rue Michel-Ange à Paris, où il est actuellement hospitalisé (nous communiquons la ligne directe de notre ami : 01-40-71-23-51).

Nous espérons tous retrouver Loïc à Paris pour le Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe le 30 mai prochain. Qu'il soit ici assuré de notre profonde sympathie.
Nous remercions celles et ceux qui souhaiteraient participer à cette cérémonie, de se mettre en rapport avec Dario Giraldo.

LES NAISSANCES

Nous avons eu le bonheur d'apprendre les naissances de :
Yannis, 1er arrière petit-fils de Ernest et Jeanine Palamini, né le 6 octobre 2007 et de
Sacha-Dario, 9ème arrière petit-fils de Dario et Marcelle Giraldo, né à Paris le 19 octobre 2007.

Nous adressons toutes nos félicitations aux parents, et formulons nos vœux de longue vie à leur enfant.

Maîtriser vos risques dans un monde qui change…

Avec GRAS SAVOYE

Courtier en assurances

AIX-LES-BAINS	28 place Georges Clémenceau BP 314 73103 AIX-LES-BAINS Tél : 04 79 35 11 83 - Fax : 04 79 35 79 99
ANNECY	Immeuble le Neptune 10 rue Léon Rey Grange 74960 MEYTHET Tél : 04 50 05 50 80 - Fax : 04 50 05 50 89
BESANÇON	Maison du Transport – ZAC de Valentin Rue St-Christophe BP 3038 - 25045 BESANCON Cedex Tél : 04 79 35 76 65 - Fax : 03 81 53 53 30
CLERMONT-FERRAND	6 allée Evariste Gallois – ZAC des Sauzes Parc Technologique de la Pardieu 63000 CLERMONT-FERRAND Tél : 04 72 12 48 18 - Fax : 04 72 12 48 30
GRENOBLE	3B rue de l'Octant Parc d'Activité Sud Galaxie - BP 124 38431 ECHIROLLES Cedex Tél : 04 76 70 87 00 - Fax : 04 76 70 87 01
LYON	Immeuble Le Danica 17/19 avenue Georges Pompidou 69486 LYON Cedex 03 Tél : 04 72 13 62 62 - Fax : 04 72 13 62 00
SAINT-ETIENNE	9 boulevard Ldt Maurice Knoblauck 42048 SAINT-ETIENNE Cedex Tél : 04 77 92 29 29 - Fax : 04 77 93 46 95

GRAS SAVOYE
RHÔNE-ALPES AUVERGNE

Intermédiaire immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 001 707. (http://www.orias.fr).
Sous le contrôle de l'ACAM, Autorité de Contrôle des Assurances et Mutuelles - 61 rue Taitbout - 75009 Paris

CALENDRIER 2008

➢ Cérémonies 2008 :

RAVIVAGE DE LA FLAMME à L'ARC DE TRIOMPHE	Vendredi **30 Mai** à 18h30 Rendez-vous à 18h00 sous l'Arc de Triomphe
SAUT DU MOINE et ROSA MARIN	Lundi **9 Juin** à 18h30 et à 19h00
MEMORIAL DE L'INFERNET	Dimanche **8 Juin** à 10h30
ALPE D'HUEZ	Samedi **9 août** à 10h00 à la gare du téléphérique
COL DU LAUTARET	Lundi **11 Août** à 10h00 devant la chapelle
POURSOLLLET	Mercredi **13 Août** à 10h00 sur la plateforme
OZ – RIVIER D'ALLEMONT et ALLEMONT	Vendredi **15 Août** à 10h30 au Monument aux Morts d' Oz, à11h00 au Rivier d'Allemont et à 11h30 à Allemont
VAUJANY	Dimanche **17 Août** à 11h00 devant le Monument aux Morts et à 11h30 à la Villette
CHARNIER DE GAVET	Dimanche **17 Août** à 17h00
CROIX DU MOTTET	Dimanche **31 Août** à 10h00 devant la stèle, à 10h45 au cimetière de St Barthélémy et à 11h15 à Séchilienne

➢ Réunion du Conseil d'Administration :

Mercredi 6 février à 15h00 dans les locaux de Gras Savoye à Echirolles

➢ Assemblée Générale des Sections :

Samedi 15 mars à 10h00 au quartier OFFNER, 21 avenue Léon Blum à Grenoble

➢ Assemblée Générale annuelle de l'association :

Prévue en octobre 2008, des précisions seront apportées dans le prochain bulletin

Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis des Maquis de l'Oisans et du Secteur 1 de l'Isère
37 Rue de la Paix - 38130 Echirolles
Association régie par les dispositions de la loi de juillet 1901, déclarée à la Préfecture de l'Isère
I.S.S.N. 0990 - 1965 - Dépôt légal 1er semestre 2008